

BILLETS

THÉODORE ZAPHIRIOU : “ΡΟÈΜΕ POUR MARIOUPOL”

08/04/2022 LAISSER UN COMMENTAIRE

► ό λύχνος n° 161, mars 2022, article onze.

[Voici un petit poème écrit par Théodore Zaphiriou (et traduit en français ci-dessous par Janine Kaminski) avec la sensibilité et le réalisme qui le caractérisent, l’auteur connaissant bien l’Ukraine où il a voyagé plusieurs fois. La Grèce a déjà accueilli de nombreuses Ukrainiennes qui, pour échapper à la pauvreté et à la mort, se vendaient plus ou moins aux ménages grecs, situation tragique que le poète a su percevoir.]

Τα ερείπια της Μαριούπολης



Titien, Femme au miroir, Musée du Louvre, Wikicommons

Ήταν κορίτσια, που έφυγαν,

Παιδιά ακόμα, με παιδιά.

Παιδιά που ύστερα από χρόνια,

Όπως και των γονιών τους

Οι γονείς, γίναν κι αυτά

Τροφή για τα κανόνια.

Ήτανε μάνες, κι από μακριά

Σε ξένα δουλεύοντας νοικοκυριά

Μεγάλωσαν παιδιά κι εγγόνια.

Θέ μου, μη γίνουν σαν τους προ-

Παππούδες τους κι αυτά

Τροφή για τα κανόνια.

Ήταν και δούλες ιερές*

Που προσκυνούν οι άντρες

Ανά τους αιώνες.

Γυναίκες που γερνούνε μόνες

Σαν νάγιναν και τα δικά τους χρόνια

Τροφή για τα κανόνια.

Σαν σκοτωμένες, που ξεχάστηκαν,

Ξεχνούν, πως άφησαν πίσω τους γονείς,

Παππούδες, αδέρφια και παιδιά. Ακόμα

Και στον χάρτη, η πατρίδα τους πού πέφτει.

Πού βλέπουν τα ερείπια-

Στην τηλεόραση, ή στον καθρέφτη;

[Ζωγράφου, 24.3.2022]

Les ruines de Marioupol

C'était des filles qui parlaient

Encore enfants, avec des enfants.

Enfants qui des années plus tard,

Comme les parents de leurs parents

Devenaient eux aussi

De la chair à canons.

C'était des mères, et au loin

Travaillant dans des ménages étrangers

Elevaient enfants et petits-enfants.

Mon Dieu, qu'ils ne deviennent pas comme

Leurs arrière-grands-pères eux aussi

De la chair à canons.

C'était aussi des prostituées*

Devant lesquelles se prosternent les hommes

Depuis des siècles.

Femmes qui vieillissent seules

Comme si devenaient aussi leurs propres années

De la chair à canons.

Comme des victimes, qui ont été oubliées,

Elles oublient, qu'elles ont laissé derrière elles parents,

Grands-parents, frères et sœurs et enfants. Même

Sur la carte, où se trouve leur patrie.

Où voient-elles les ruines –

A la télévision, ou dans le miroir ?

* En grec, «courtisanes sacrées».

Traduction Janine Kaminski

Connaissance Hellénique

Christian Boudignon est maître de conférences de littérature grecque ancienne à l'Université d'Aix-Marseille et chercheur au centre Paul-Albert Février (CNRS, TDMAM, UMR 7297), spécialiste du christianisme grec de l'Antiquité.

[More Posts](#)

BILLETS